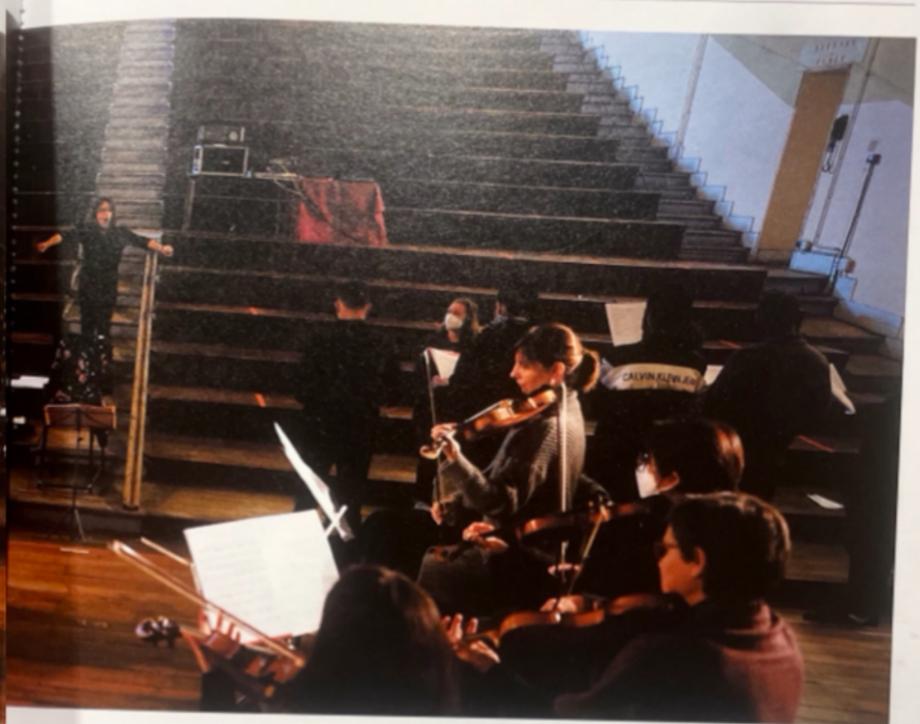




FAVORISER L'ACCÈS À LA MUSIQUE CLASSIQUE EN MILIEU CARCÉRAL

LA MUSIQUE POUR TOUS AVEC L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE, L'ASSOCIATION COLORATURA, LA FONDATION ART EXPLORA ET DES SERVICES PÉNITENTIAIRES D'INSERTION ET DE PROBATION (SPIP) ET DIRECTION INTERRÉGIONALE DES SERVICES PÉNITENTIAIRES DE PARIS (DISP).



Répétition lors des interventions à Fleury-Mérogis © Christophe Abramowitz

Subtiliser des personnes en détention à la musique dite "classique" avec pour objectif la préparation d'un concert, voici les bases du projet Empreinte musicale de Johanne Cassar, soprano et directrice artistique de l'Association Coloratura à laquelle s'associe pour la troisième fois l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Un projet dont la force réside dans la rencontre de deux mondes à priori aux antipodes : celui de la prison, où vivent un temps des personnes en rupture sociale, et celui d'un orchestre de renommée internationale, symbole d'exigence et de prestige.

Fort du succès rencontré lors du précédent projet réalisé à la Maison d'arrêt pour femmes de Fleury Mérogis en 2018, et à la maison d'arrêt des hommes de Fresnes en 2021, Johanne Cassar et les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France se retrouveront en 2023 pour porter leur amour de la musique à la maison d'arrêt de Fresnes.

En 2021, vingt-quatre détenus, purgeant des peines de moyenne ou longue durée, majoritairement âgés de moins de trente ans et sans aucune culture musicale classique, ont pu ainsi s'essayer à la musique vocale classique avec notamment des œuvres de Gaetano

Donizetti, Arrigo Boïto, Giuseppe Verdi, avant d'aborder une composition originale, écrite pour l'occasion, du compositeur italien Francesco Filidei, *Night*, pour chœur d'hommes, quintette à cordes et percussions, qui a fait l'objet d'un enregistrement par les équipes de Radio France et qui a été diffusé sur les ondes de France musique.

Les personnes en détention qui se sont portées volontaires travaillent ainsi le répertoire classique et contemporain dans le cadre d'ateliers hebdomadaires (15 ateliers) qui favorisent un temps d'échange et de travail avec Johanne Cassar, un pianiste (Emmanuel Christian ou Denis Chevallier en alternance), ainsi qu'un musicien de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Ce projet en milieu carcéral a pour partenaires Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Administration pénitentiaire (SPIP94, SPIP78, DISP), l'Association Coloratura, et la Fondation Art Explora.

Une restitution a lieu en fin de parcours, à la prison de Fresnes devant un public formé de détenus et de personnes extérieures avec sur scène des détenus et des instrumentistes.



Dans les bras d'Orphée

La chronique de Geneviève Jurgensen

Devant la maison d'arrêt pour femmes de Fleury-Mérogis, j'ai attendu une bonne heure, dehors, avec les musiciens de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Nous étions une vingtaine, ce qui est beaucoup pour des contrôles minutieux, d'autant plus qu'un changement d'équipe était en cours du côté des fonctionnaires de la prison. Comme je m'étonnais auprès du violoncelliste Jérémie Maillard de la patience des musiciens, il m'assura qu'elle n'était pas la règle. En tournée, entre deux avions, tous ne se montraient pas si équitables. Mais là, attendre faisait partie d'un tout.

J'étais invitée à assister à leur dernière répétition avant le concert prévu le lendemain (1). Une initiative de Grégoire Estrillard, qui a fondé et préside l'association En Chœur (2). En bon avocat pénaliste, il connaît le pouvoir de la voix et bien sûr connaît la prison. Il savait qu'en sollicitant la soprano Johanne Cassar pour assurer la direction artistique d'un événement musical dans lequel chanteraient les détenues qui le voudraient, on se dirigeait vers plus que du chant, plus que « de la musique entre les murs ». De fait, non seulement elle allait inviter - et convaincre ! - un de nos plus grands orchestres à s'associer pleinement à l'aventure, mais de semaine en semaine, elle ajusterait le programme avec chacune des choristes, au rythme de leurs départs, renoncements, paroles qui tombent à l'heure de la répétition, au rythme des pressions de camarades d'infortune, du désespoir qui va et qui vient... Moins les participations étaient régulières, plus il fallait proposer un programme assez puissant, riche, juste, assez beau en somme, pour faire le poids face aux hésitations ou difficultés personnelles des choristes. Ainsi, de rencontre en rencontre, fut-il établi un programme à l'ambition sans

limite, explorant grâce à Glöck, Beethoven, Gershwin ou Saint-Saëns le mythe d'Orphée. Les mythes finissent mal, c'est essentiellement ce qui distingue des contes de fées. Mais leurs héros n'étant pas des gens ordinaires mais des dieux ou des demi-dieux, leur impuissance à sortir victorieux des épreuves qui leur sont imposées atténue le découragement que nous inspirent nos faiblesses de simples mortels. Orphée l'irrésistible charmeur,

Qu'on n'aille pas croire à un concert de lamentations. Rien n'est seulement triste quand on va au fond de soi.

grâce à qui les Argonautes se surpassèrent, Orphée qui sut pour la première fois émouvoir et faire pleurer les Euménides, ne céda-t-il à la tentation, malgré les avertissements donnés ? Après la seconde mort de sa femme, dont il porte la responsabilité, il n'est plus rien. « Pour nourriture, il avait son souci, sa souffrance et ses larmes », écrit Ovide.

Qu'on n'aille pas pour autant croire à un concert de lamentations. Rien n'est seulement triste quand on va au fond de soi. « Je suis celle qui chante son malheur, bercée par son cœur, percée par la peur », écrit une des choristes à Johanne Cassar. Chanter son malheur, c'est le reconnaître, le maîtriser, le transformer. Le chanter avec d'autres qui chantent le leur, portées ensemble par des musiciens que surprennent aussi l'ampleur et l'éclat du moment, cela n'arrive pas par hasard. Il faut le vouloir, et accepter de ne pas savoir si on y parviendra. Pourtant, quelconque s'interrogeait encore sur le sens des verbes transcender,

sublimer, avait sa réponse sous les yeux.

Il y a toujours une petite gêne à venir, libre, dans un lieu de détention. Mais les rares personnes présentes à cette répétition en dehors des concertistes ont certainement comme moi oublié cet embarras. Chacun participait activement à une expérience personnelle, et d'après ce qu'on m'en a dit et ce que j'ai pu en lire dans *Le Figaro* ou *Le Parisien*, le concert le lendemain a déclenché l'enthousiasme. Le public, plus de cent personnes, était composé de détenues et de personnels pénitentiaires. Sur les sièges des spectateurs comme sur la scène, tout le monde était là pour tenter de vivre mieux qu'au jour le jour. Ces moments chèrement conquis, qui donnent du sens à la vie, donnent aussi, jusqu'en prison, la force d'espérer en l'avenir.

(1) Le vendredi 7 décembre.
(2) www.en-choeur.fr
Lire aussi *La Croix* du 3 janvier 2012.



La Croix 12.2018

LE FIGARO

[Innovation] caméra wifi, surveillez votre intérieur depuis votre mobile

Sponsorisé par VERISURE



Accueil > Culture > Musique

À la prison de Fresnes, des détenus en concert avec l'orchestre de Radio France

Guidés par la chanteuse lyrique Johanne Cassar et le violoncelliste Jérémie Maillard, dix prisonniers ont chanté mardi devant une quarantaine de détenus, avant une diffusion du concert sur Radio France.

Des airs de fugue résonnent dans la prison

Une quinzaine de détenus de Fresnes (Val-de-Marne) donnent mardi un concert de musique classique

Guillaume Novello

« On inspire et on relâche les épaules. » La soprano Johanne Cassar détaille l'échauffement à une douzaine de jeunes hommes perchés sur des gradins. Sur l'estrade, en face, des instruments de musique, parmi lesquels des percussions et un piano droit. L'auditorium n'est éclairé que par des néons fatigués, créant une lumière digne d'un centre pénitentiaire. De fait, il s'agit de l'ancienne chapelle de la prison de Fresnes (Val-de-Marne), et les apprentis chanteurs sont des détenus. « Maintenant, on fait trois "ch" courts et un "ch" long », demande Johanne Cassar. La soprano est à l'origine du projet Empreinte musicale, porté par l'association Colotura et par l'orchestre philharmonique de Radio France. Depuis décembre, il consiste en un atelier de chant avec les détenus, avec pour

objectif un concert à Fresnes, mardi, et un enregistrement deux jours plus tard.

La répétition se poursuit. Sous l'autorité naturelle de Johanne, les apprentis chanteurs entonnent le fameux *Va Pensiero* de Verdi, accompagnés par Emmanuel Christien au piano. « Oui, je sais que ce n'est pas facile, car ce n'est pas votre langue », les encourage la soprano. Même si tout n'est pas parfait, le chœur prend forme et l'émotion se transmet progressivement. L'ambiance n'en reste pas moins détendue, avec pas mal de rigolade.

« Sans activité, on deviendrait fous »

« Je ne connaissais pas du tout la musique classique, témoigne Walid, grand fan de Jul. Quand je suis arrivé, je me suis demandé ce que je foutais là. En plus, moi, j'ai la voix cassée, mais je suis venu une deuxième fois, et ça s'est enchaîné. » Au point de devenir un des leaders vocaux du groupe. « Je n'écoute jamais de musique classique, abonde A., bonnet noir vissé sur la tête. Je voulais sortir de ma cellule. » Lui participait déjà à l'activité



Johanne Cassar mène la répétition avec l'aide d'Emmanuel Christien, le pianiste. G. Novello / 20 Minutes

théâtre. Même écho du côté de Djibril et de Karim. Ce dernier n'en peut plus de « rester enfermé 22 h/24 dans moins de 9 m² ». « Il n'y a pas de douche, pas de frigo, mais des punaises de lit », dénonce-t-il et assure que, « sans ces activités, on deviendrait fous ». Selon l'Observatoire international des prisons, la densité atteignait, au 1^{er} janvier, 135,6% chez les hommes à Fresnes. Malgré cela, Max se concentre sur le chant et « espère assurer sa place » pour le concert. Walid est confiant : « On ne va pas se ridiculiser, en vrai. »

Transmettre « une sensibilité »

Jérémy Maillard, violoncelliste à l'orchestre de Radio France, espère apporter aux détenus davantage que le chant : « Le challenge, c'est de leur montrer que la sensibilité, c'est un plus alors même que le monde de la prison est réputé dur. J'ai moi-même cherché ma liberté avec la musique et j'ai envie de partager ça avec ceux qui en sont privés. » « C'est un moment hors de la cellule, assez joyeux, on a l'impression d'être dans une situation normale », complète Emmanuel Christien, le pianiste.

radiofrance.fr

À la prison de Fresnes, un chœur de détenus s'évade grâce à la musique classique

ÉCOUTER (4 MIN)

Reportage
Épisode du mercredi 6 avril 2022 par
Sofia Anastasio, Louis-Valentin Lopez

LE CONCERT DE 20H
Auditorium/Stetsenko, Berg, Mozart, Tetzl

20 Minutes

Johanne Cassar mène la répétition avec l'aide d'Emmanuel Christien, le pianiste. — G. Novello

PRISON BREAK
Fresnes : Des détenus jouent les sopranos et s'accordent un moment de liberté

MIS À JOUR LE 07/04/22 À 13H01

Guillaume Novello

Menu L'EXPRESS

Fresnes, des détenus en concert avec l'orchestre de Radio France

Par AFP,
publié le 06/04/2022 à 10:40, mis à jour à 10:40

FranceSoir

Rechercher sur FranceSoir

ACCUEIL - AFP

Dans la prison de Fresnes, des détenus en concert avec l'orchestre de Radio France

Publié le 06/04/2022 à 04:47 - Mise à jour à 10:42

Un agent de l'administration pénitentiaire regarde le pianiste Emmanuel Christien (2e G) et la soprano Johanne Cassar animer un atelier de chant avec des détenus, le 21 mars 2022 à © Christophe ARCHAMBAULT / AFP

Radio France - podcast, direct
Radios, musique, actu, info

De la musique pour tous, par tous et partout !

Dimanche 15 mai 2022

ÉCOUTER (11 MIN)

france musique

A l'honneur cette semaine, une création exceptionnelle de Francesco Filidei chantée par les détenus de la prison de Fresnes.

A l'initiative de la soprano Johanne Cassar, Francesco Filidei a composé *Night* pour les détenus de la centre pénitentiaire de Fresnes qui la chantent avec les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Le mardi 17 mai aura lieu la Journée Musiques Contemporaines à la Sacem, à Pont de Neuilly : remise de prix et débats avec des compositeurs et compositrices.